



HAL
open science

La didactique des langues de spécialité : un champ disciplinaire singulier ?

Sarré Cédric

► **To cite this version:**

Sarré Cédric. La didactique des langues de spécialité : un champ disciplinaire singulier ?. Les Langues Modernes, 2017. hal-03828738

HAL Id: hal-03828738

<https://hal.science/hal-03828738>

Submitted on 5 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La didactique des langues de spécialité : un champ disciplinaire singulier ?

PAR CÉDRIC SARRÉ, UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Résumé :

Les travaux en langues de spécialité (LSP) font souvent référence à la *didactique des LSP*, domaine de recherche aux contours extrêmement flous. Nous proposons de clarifier cette notion en examinant les spécificités des situations d'enseignement-apprentissage des LSP ainsi que les spécificités des travaux de recherche publiés en France portant précisément sur l'enseignement-apprentissage des LSP. A travers une recherche de type bibliographique, nous montrons que les caractéristiques spécifiques identifiées permettent de considérer la didactique des LSP comme un champ disciplinaire en émergence.

Mots-clés : didactique des langues, épistémologie, langues de spécialité, champ disciplinaire, didactique des langues de spécialité.

Introduction

Si la didactique a joué un rôle moteur dans l'émergence de la recherche en anglais de spécialité (ASP) en France, le développement de cette branche de l'anglistique étant étroitement lié au développement de l'enseignement des langues dans les facultés à orientations autres que littéraires (Mémet 2001), il semble aujourd'hui important de réaffirmer sa place au sein de « l'école française » de l'ASP dans la mesure où elle continue d'y apporter une contribution importante. Dans la tradition française de la recherche en ASP, la vision qui s'est progressivement imposée depuis les premiers travaux des années 1960 à ce jour consiste à considérer que les langues-cultures spécialisées existent à l'état naturel et ne dépendent ni de leur enseignement, ni de la réflexion didactique qui conduit à un enseignement particulier. Ce sont avant tout des « objets naturels dont on se saisit et que l'on étudie » (Petit 2008 : 23), objets aux caractéristiques spécifiques étudiés en tant que tels. Poussée à l'extrême, cette vision spécifique à l'ASP (en contraste avec l'*English for Specific Purposes* – ESP – anglo-saxon considéré à l'origine comme une « approche de l'apprentissage de la langue » selon Hutchinson et Waters, 1987 et non comme un produit), peut parfois conduire à une remise en cause de la légitimité des travaux à orientation didactique au sein même du domaine de l'ASP. De manière plus globale,

cela semble être également le cas des langues autres que l'anglais, les travaux de recherche s'inscrivant dans le domaine de la *didactique des langues de spécialité* souffrant souvent d'un manque de légitimité dû au fait que ce champ de recherche reste encore mal défini, voire en « friche épistémologique ».

En effet, le fait que la réflexion sur l'enseignement-apprentissage des LSP relève bien souvent de l'échange de pratiques tend à créer une illusion ontologique sur ce que serait la didactique des LSP, dans la mesure où ces pratiques sociales ne sont en rien équivalentes à une construction épistémologique acceptable par la communauté scientifique. Par ailleurs, le consensus auquel parvient une communauté scientifique donnée autour des concepts qu'elle manipule est un indicateur fort de la maturité du domaine de recherche propre à cette communauté (Norris & Ortega 2006, Guichon 2012). Ainsi, comme nous l'avons rappelé récemment (Sarré & Whyte 2016), nombreux sont les travaux de recherche publiés utilisant les concepts de « didactique des langues de spécialité », « didactique des langues spécialisées » ou encore « didactique des langues et cultures spécialisées » sans jamais les définir ou, plus modestement, identifier les contours de ce domaine de recherche dès lors présenté comme une évidence. Rappelons que, selon Bachelard (1938), toute évidence doit être considérée comme un obstacle épistémologique, un élément qui empêche de progresser dans la connaissance des phénomènes : la production de toute connaissance scientifique nouvelle implique donc d'être en mesure de franchir ces obstacles épistémologiques. Ainsi, c'est seulement si l'on accepte la nécessité de cette rupture épistémologique qu'il nous est possible de construire un objet de recherche ou domaine de recherche nouveau. C'est précisément ce que nous nous proposons d'entreprendre dans le présent article en examinant, dans un premier temps, la place des langues de spécialité dans le domaine de la didactique des langues ; dans un deuxième temps, nous poursuivrons la réflexion initiée au sein du groupe de travail DidASP (Bertin & Sarré 2015, Sarré & Whyte 2016) en affinant les liens existants entre *didactique des langues* et *langues de spécialité* par une recherche de type bibliographique. Il nous a en effet semblé que l'analyse comparative de publications en langue française relevant, d'une part, du domaine de la didactique des langues et, d'autre part, du domaine des langues de spécialité constituerait un élément central à la caractérisation des liens qu'entretiennent ces deux domaines. S'agit-il d'une simple adaptation à un objet spécifique (la langue de spécialité) ou bien d'un champ disciplinaire en émergence (la didactique des langues de spécialité) ?

1. De la didactique à la didactique des langues de spécialité ?

Pour commencer, une mise au point terminologique s'impose : nous considérons la didactique comme « la science de l'enseignement » (Tardieu, 2013, p.85) dans la mesure où elle « renvoie, au moins, à une démarche de distanciation et, au plus, à une pleine activité de théorisation » (Bailly, 1997, p.10), alors que la pédagogie renvoie plutôt à « l'art du terrain » (*Ibidem*). La didactique est donc « une praxéolo-

gie, c'est-à-dire une recherche de théorisation des pratiques pédagogiques » (Tardieu, 2013, p. 85).

1.1. Place au sein des didactiques

Comme le souligne Germain (2000, p. 26), la didactique générale est un ensemble de concepts généraux qui s'appliquent plus ou moins bien aux didactiques disciplinaires, considérées comme des cas particuliers de la didactique générale. Chaque didactique disciplinaire – dont la didactique des langues est un exemple – se doit donc en quelque sorte de s'affranchir de la didactique générale dans la mesure où il s'agit pour elle d'éprouver « sa pertinence en isolant ses problématiques de recherche prioritaires et en produisant son propre système conceptuel pour concevoir de nouvelles pratiques, pour comprendre et expliquer les phénomènes d'enseignement/ apprentissage relatifs aux savoirs » (Mercier et al., 2002, p. 7) dont elle assure la responsabilité.

Bien qu'issue de la linguistique, la didactique des langues se nourrit de multiples disciplines contributives (linguistique, psycholinguistique, sociolinguistique, sociologie, psychologie, neurosciences, sciences cognitives, etc.). Si la linguistique lui fournit en effet des descriptions précieuses de la langue, celles-ci doivent « subir des transformations et des adaptations en fonction des finalités et des buts arrêtés ainsi qu'en fonction du public visé » (Germain, 2000, p. 32) pour pouvoir être utilisées par l'enseignant de langues. Mais chaque langue étant spécifique, il semblait dès lors nécessaire « de fonder une didactique de chaque langue particulière qui repèrerait et décrirait les actes qui permettent d'enseigner et d'apprendre cette langue » (Chartrand & Paret, 1995, p. 3). C'est ainsi que la didactique de l'anglais a vu le jour, dont Bailly fut l'une des figures de proue, et que des associations spécifiques se sont constituées, telles que l'ARDAA (association pour la recherche en didactique de l'anglais et l'acquisition). Ainsi, comme le rappelle Tardieu (2014), une journée d'études des didacticiens membres de la SAES (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur) s'est tenue en 2008 (« Caractéristiques et fonctions de la didactique de l'anglais ») pour tenter de définir des contours de la didactique de l'anglais, le besoin de définitions et d'éclaircissements épistémologiques étant considéré comme vital, peut-être même davantage que dans d'autres champs disciplinaires. Ce qui en est ressorti est que la didactique de l'anglais est avant tout caractérisée par son champ d'investigation, à savoir celui de l'enseignement-apprentissage de l'anglais en milieu institutionnel.

Tout comme les didacticiens du français se sont interrogé – et continuent de le faire – sur la place de la didactique du français langue maternelle (FLM) par rapport à la didactique du français et celle du français langue étrangère (FLE) (Chartrand & Paret, 1995), il semble pertinent de nous interroger sur la place de l'anglais de spé-

cialité au sein de la didactique de l'anglais en posant la question suivante : dans quelle mesure la didactique de l'anglais de spécialité peut-elle être considérée comme un champ disciplinaire spécifique et autonome en regard du champ de la didactique de l'anglais ? En d'autres termes, quelles raisons (épistémologiques, notamment, touchant à son « système didactique », Halté 1992, p.17) peuvent donc justifier la constitution de la didactique de l'anglais de spécialité comme champ disciplinaire distinct ?

1.2. Premières spécificités

Notons en premier lieu qu'il n'est pas inhabituel pour une didactique disciplinaire donnée de se spécialiser en sous-champs, comme le souligne Germain (2000, p. 26) : « toute didactique disciplinaire se déploie en sous-domaines et en champs ou sous-champs d'analyse de plus en plus spécifiques ». Il n'est dès lors pas incongru de distinguer deux didactiques : celle de l'anglais et celle de l'anglais de spécialité. La question se pose donc de savoir quels facteurs de différenciation et de proximité il existe entre ces deux didactiques. En d'autres termes, qu'est-ce qui distingue leurs « systèmes didactiques » ?

Un premier élément de réponse touche aux situations d'enseignement-apprentissage de l'ASP. Nous avons en effet pu mettre en évidence, grâce au travail mené au sein du GT DidASP, un certain nombre de spécificités de ces situations, spécificités que nous avons organisées en caractéristiques absolues et caractéristiques variables (Sarré & Whyte, 2016, p. 157) : interaction constante entre la langue et la spécialité, objectifs et activités langagières tournés vers la spécialité (académique ou professionnelle), recours à une analyse des besoins, et contraintes institutionnelles particulières (hétérogénéité des groupes, caractère obligatoire dans le cursus, taille des groupes et volume horaire réduit) pour les caractéristiques absolues ; primauté de l'accomplissement de la tâche (et non de la conformité de la langue), accent mis sur une/des activité/s langagière/s spécifique/s, recours à des documents authentiques, recours à des méthodologies spécifiques (en lien avec, voire issues de, la spécialité), recours à la certification (souvent inadaptée aux besoins spécifiques) et manque de formation des intervenants, pour les caractéristiques variables. Nous en avons ainsi déduit que le domaine de spécialité a un impact – direct ou indirect – sur les cinq pôles de la situation d'enseignement-apprentissage de l'ASP (contexte, langue-culture, apprenant, enseignant et cycle d'enseignement-apprentissage), interrelations que nous avons schématisées selon le modèle d'ergonomie didactique de Bertin (Sarré & Whyte, 2016, p. 158). Dans la mesure où le domaine de spécialité influence fondamentalement la situation d'enseignement-apprentissage de la LSP, il semble pertinent de penser que la spécialisation de la langue doit également avoir un impact sur la réflexion autour des processus d'enseignement et d'apprentissage, donc sur la recherche menée et les travaux qui en découlent. Ceci correspond donc au deuxième

élément de réponse à notre question qui toucherait, quant à lui, à la recherche publiée sur l'enseignement-apprentissage des LSP : dans quelle mesure se différencie-t-elle de la recherche en didactique des langues ?

2. Méthode

L'approche adoptée ici est celle d'une recherche « secondaire » (*secondary research*, Brown & Rodgers, 2002, p. 10) dans la mesure où elle ne repose pas sur des données originales provoquées puis recueillies par le chercheur (*primary research*) mais sur des données dites « secondaires » publiées par d'autres chercheurs, démarche typique de la recherche bibliographique (*library research* pour Brown & Rodgers).

En effet, de manière à répondre à la question posée, nous avons étudié et comparé les articles à orientation didactique publiés sur une période de 10 ans (entre 2004 et 2013¹) dans deux revues de langues de spécialité (*ASp, la Revue du GERAS* et *Recherches et Pratiques Pédagogiques en Langues de Spécialité – Cahiers de l'APLIUT*) avec les articles publiés dans deux revues de didactique des langues (*Recherche en Didactique des Langues et des Cultures – Cahiers de l'ACEDLE*, et *Mélanges CRAPEL*). Notons que les deux revues consacrées aux langues de spécialité retenues pour cette étude constituent un observatoire intéressant de la production scientifique du domaine en langue française et que nous avons uniquement étudié les travaux adoptant une approche clairement didactique (et non linguistique – au sens de description d'une variété spécialisée de telle ou telle langue). Nous avons également écarté les fiches pédagogiques, notes de recherche, retranscriptions de conférences ainsi qu'un volume des *Mélanges CRAPEL* consacré au français langue maternelle (FLM). Le corpus ainsi constitué comprend 358 articles, dont la provenance est détaillée dans le Tableau 1 : il est à la fois équilibré (nombre équivalent d'articles provenant des deux types de revue sous étude) et synchronique (production scientifique sur une même période de temps).

¹ 2004 étant l'année de publication du premier numéro de *RDLC – Cahiers de l'ACEDLE* et 2013 correspondant à la date à partir de laquelle la revue *RPPLSP – Cahiers de l'APLIUT* n'est plus exclusivement consacrée aux langues de spécialité (responsabilité éditoriale de 2 des 3 numéros annuels assurée par les associations ARDAA et RANACLES).

Tableau 1 – Corpus sous étude

Revue de didactique des langues			Revue de langues de spécialité		
<i>RDLC – Cahiers de l'ACEDLE</i>	Vol. 1 (2004) à vol. 10.2 (2013)	121 articles retenus (100%)	<i>RPPLSP – Cahiers de l'APLIUT</i>	vol. 23.1 (2004) à vol. 32.3 (2013)	141 articles retenus (85,5%)
<i>Mélanges CRAPEL</i>	Vol. 27 (2004) à vol. 34 (2012)	67 articles retenus (80%)	<i>ASp</i>	Vol. 43-44 (2004) à vol. 64 (2013)	29 articles retenus (25%)
TOTAL :		188 articles	TOTAL :		170 articles

A l'instar de la démarche adoptée par Guichon (2012), nous nous sommes intéressés aux types de recherches publiées, aux cadres théoriques convoqués, aux méthodologies employées ainsi qu'aux mots-clés de façon à mettre en évidence les convergences et spécificités des travaux sous étude. Pour cela nous avons procédé à une lecture minutieuse des résumés et des articles que nous avons annotés et avons réduit la liste de mots-clés accompagnant chaque article aux deux mots-clés nous paraissant les plus représentatifs des recherches publiées.

3. Résultats et discussion

S'il nous est impossible de rendre compte de l'ensemble des résultats issus de cette étude par manque de place, nous souhaitons présenter ici les éléments les plus significatifs qui permettront de répondre, même partiellement, à la question posée. Le premier résultat concerne le nombre et la proportion d'articles portant sur une/des langue/s de spécialité à proprement parler dans chacune des revues (Tableau 2).

Tableau 2 – Articles portant sur l'enseignement-apprentissage des LSP

Revue	Nombre d'articles	Pourcentage des articles de la revue retenus pour le corpus
<i>ASp</i>	16	55%
<i>RPPLSP – APLIUT</i>	58	41%
<i>RDLC – ACEDLE</i>	8	6,5%
<i>Mélanges CRAPEL</i>	10	15%

Il est intéressant de noter que (1) les revues de didactique des langues publient volontiers des articles portant sur l'enseignement-apprentissage des LSP, même si cela est en nombre réduit (entre 6,5% et 15% des articles publiés), et que (2) les revues consacrées aux LSP publient une proportion non négligeable d'articles (entre 45% et 59%) qui, s'ils portent effectivement sur l'enseignement-apprentissage des langues en secteur Lansad, ne sont pas centrés sur l'enseignement-apprentissage de variétés spécialisées des langues (mais de la langue dite « générale »). Il s'agit-là d'un élé-

ment à prendre en compte dans la suite de l'étude dans la mesure où nous souhaitons comparer les recherches publiées portant sur les LSP – 92 articles au total dans notre corpus – avec celles portant sur les langues « non spécialisées ».

Par ailleurs, en ce qui concerne les LSP investiguées dans ces publications, les articles publiés dans les deux revues spécialisées portent majoritairement sur l'anglais de spécialité (100% des articles d'ASp et 76% des articles de RPPLSP) alors que les articles publiés dans les deux autres revues portent majoritairement sur le français sur objectifs spécifiques – FOS (60% des articles des *Mélanges CRAPEL* et 51% des articles de RDLC – ACEDLE). Les autres articles de notre corpus portent également sur les langues de spécialité de manière générale sans en spécifier une en particulier (7,5%) ou encore sur l'espagnol de spécialité (2%) ou le néerlandais de spécialité (un seul article).

Tableau 3 – Typologie des recherches

Types d'étude		RDLC (hors LSP)		CRAPEL (hors LSP)		ASp (LSP)		RPPLSP (LSP)		RDLC (LSP)		CRAPEL (LSP)	
Etudes empiriques	Etude d'un aspect particulier de l'enseignement-apprentissage de la langue	47		16		5		11		5		3	
	Etude à visée comparative	1	65 57%	1	28 49%	0	7 44%	3	26 45%	0	8 100%	0	7 70%
	Etude visant à évaluer les effets d'un dispositif particulier	17		11		2		12		3		4	
Etudes non empiriques	Etude visant à théoriser ou explorer un aspect particulier de l'enseignement-apprentissage de la langue	43		22		6		20		0		1	
	Etude visant à présenter ou décrire un dispositif particulier	6	49 43%	7	29 51%	3	9 56%	12	32 55%	0	0	2	3 30%

Du point de vue du type de recherches, on ne peut pas noter de différence majeure entre la recherche en didactique portant sur l'enseignement-apprentissage des LSP et celle portant sur les langues non spécialisées : de manière globale, il y a la même proportion de recherches fondées sur des données empiriques et de recherches non empiriques, même si on peut tout de même noter une proportion légèrement plus importante de recherches non empiriques en LSP (correspondant à plus de la moitié des recherches publiées dans les deux revues spécialisées dans les LSP – autour de 55%). En revanche, il est intéressant de constater que la très large majorité (entre 70% et 100%) des études portant sur les LSP publiées dans des revues de didactique non spécialisées (deux dernières colonnes du tableau) sont fondées sur des données empiriques, alors que cela n'est pas le cas des articles publiés dans ces mêmes revues dès lors qu'ils ne portent pas sur les LSP (entre 49% et 57% d'études empiriques).

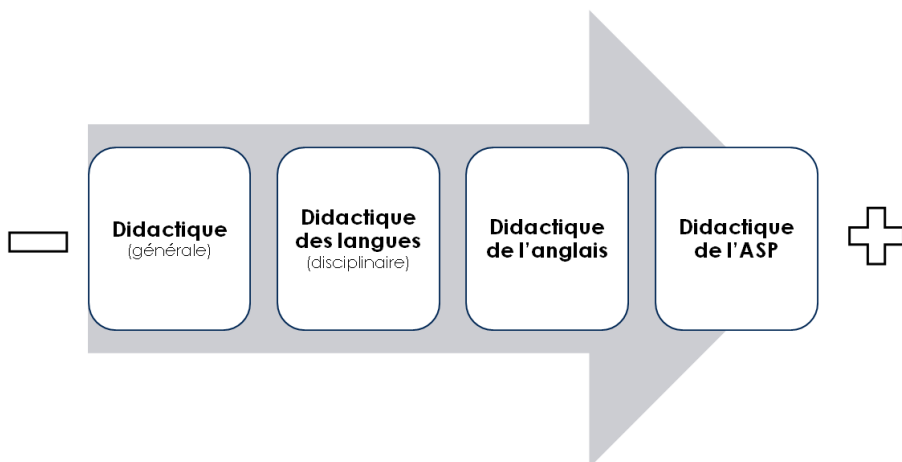
Tableau 4 – Cadres théoriques convoqués

	<i>RDLC</i> (hors LSP)	<i>CRAPEL</i> (hors LSP)	<i>ASp</i> (LSP)	<i>RPPLSP</i> (LSP)	<i>RDLC</i> (LSP)	<i>CRAPEL</i> (LSP)
Plurilinguisme	22 (19,5%)	0	0	0	0	0
Socioconstructivisme	7 (6%)	2 (3,5%)	1 (6%)	3 (5%)	0	1 (10%)
Sociolinguistique	4 (3,5%)	3 (5%)	0	1 (1,5%)	0	2 (20%)
Socioculturel	1 (1%)	1 (1,5%)	0	2 (3,5%)	0	0
Interactionnisme	5 (4,5%)	1 (1,5%)	0	2 (3,5%)	0	0
Ingénierie	6 (5,5%)	0	0	0	1 (12,5%)	0
Cognitivisme	0	1 (1,5%)	0	1 (1,5%)	0	0
Non explicité	8 (7%)	14 (24,5%)	1 (6%)	14 (24%)	2 (25%)	4 (40%)
Autre	60 (53%)	35 (61%)	14 (87,5%)	35 (61%)	5 (62,5%)	3 (30%)
TOTAL =	113	57	16	58	8	10

En ce qui concerne les théories convoquées (Tableau 4), les chiffres montrent que l'éclectisme théorique de la recherche en didactique des langues est clairement une réalité. On peut cependant noter que les recherches en LSP semblent être celles qui s'éloignent le plus des sentiers battus dans la mesure où ce sont celles qui s'inscrivent le moins souvent dans les cadres les plus traditionnellement utilisés en didactique des langues (socioconstructivisme, cognitivisme et interactionnisme, selon Guichon 2012) : ainsi les articles portant sur l'enseignement-apprentissage des LSP sont ceux qui affichent les proportions les plus élevées de cadres théoriques « autres » (jusqu'à 87,5% des articles publiés dans *ASp*). S'il est vrai que les articles ne traitant pas des LSP convoquent également un taux élevé de théories « autres » que celles qui sont plus traditionnellement rencontrées, il est important de noter que les cadres choisis (intercompréhension, autonomie, accompagnement et émergentisme, par exemple) sont assez radicalement différents de ceux dans lesquels s'inscrivent les travaux sur l'enseignement-apprentissage des LSP (EMILE/CLIL, approche par problèmes, fiction à substrat professionnel – FASP, approche par projets, cognition située, théorie de l'activité, par exemple). Il convient cependant de remarquer un certain « bricolage épistémologique » (Guichon, 2012) dans la mesure où les cadres théoriques des études portant sur les LSP ne se situent pas tous sur le même plan : ils empruntent tantôt à des théories issues des disciplines contributives traditionnelles de la didactique des langues, tantôt à des théories plus spécifiques aux LSP (FASP, par exemple), mais aussi à des méthodologies relevant plus de la pédagogie que de la didactique à proprement parler (EMILE, approche par problèmes, par exemple). Si ces emprunts sont sans doute bénéfiques au domaine de la didactique des langues, ils sont également révélateurs de la jeunesse du champ disciplinaire que nous essayons de définir, à plus forte raison lorsque les théories et concepts manipulés ne semblent pas stabilisés. Les cadres théoriques semblent donc pointer vers des spécificités marquées des recherches portant sur l'enseignement-apprentissage des LSP en même temps qu'ils démontrent que le champ disciplinaire de la *didactique des LSP* est encore en chantier, les assemblages théoriques revendiqués permettant tout de même d'avancer dans la définition de ses contours.

(5) déployer des méthodes de recherche spécifiques à ses objectifs et (6) avoir une manifestation institutionnelle sous la forme d'enseignements dispensés dans le supérieur. Comme nous l'avons montré plus haut, la didactique des LSP fait référence à un objet de recherche spécifique (l'enseignement-apprentissage de la LSP), rassemble un corpus de connaissances spécifique à cet objet (les revues et publications spécialisées, dont certaines ont servi à cette étude) et convoque de plus en plus de théories et concepts qui lui sont spécifiquement adaptés (et pas nécessairement adaptés à la didactique des langues en général). Pour ce qui est de la terminologie, elle est, pour l'heure, largement empruntée à la didactique des langues et à ses disciplines de référence et n'est donc pas propre à l'objet de recherche. En termes de méthodes de recherche, nous avons simplement évoqué la majorité de recherches non empiriques, sans doute due au fait que le champ disciplinaire nécessite encore explorations et théorisations, mais n'avons pas mentionné, par manque de place, la forte représentation de la recherche-action et de la recherche-développement parmi les méthodes privilégiées. Enfin, si la didactique des langues fait l'objet d'un enseignement dans le supérieur, notamment au sein des Masters FLE et des Masters MEEF pour les futurs enseignants de langues, la formation aux langues de spécialité et à leurs didactiques est encore très confidentielle en France (Braud et al., 2015). Comme le précise cependant Krishnan, le fait de ne pas remplir les six conditions énoncées plus haut signifie souvent qu'il s'agit d'un champ disciplinaire en cours de formalisation : il semble donc pertinent de considérer la didactique des LSP comme un champ disciplinaire en émergence qui se situe sur un continuum de spécialisation représenté à la Figure 3 dans le cas de l'anglais.

Figure 3 – La didactique de l'ASP sur un continuum de spécialisation disciplinaire



Quelles en sont donc les implications à la fois pour les praticiens – les enseignants intervenant en LSP – et les chercheurs ? Très concrètement, du côté des praticiens, il semblerait pertinent de se former/s’informer en consultant des revues spécialisées dans les LSP et de consulter les numéros spéciaux des revues de didactique des langues consacrés aux LSP, car ce type de publication est plus en phase avec leurs préoccupations spécifiques. Par ailleurs, trop nombreux sont les enseignants qui ont la charge d’enseignements de LSP sans avoir été formés à la LSP et à sa didactique : à défaut de pouvoir participer à des actions de formation continue, nous ne pouvons qu’encourager les praticiens à se rapprocher d’associations telles que l’APLIUT ou le GERAS, qui dispose de groupes de travail (dont le GT DidASP mentionné à plusieurs reprises ici) où théorie et pratique s’entrecroisent. Quant aux chercheurs en didactique des LSP, nous ne pouvons que les inviter à poursuivre l’effort collectif consistant à contribuer à la définition et à la reconnaissance de ce champ disciplinaire en publiant leurs travaux prioritairement dans les revues spécialisées en LSP. D’autre part, de trop nombreux travaux publiés (de 6% à 40% des articles sous étude) omettent encore de spécifier le cadre théorique dans lequel se situe leur étude, ce qui ne permet pas d’inscrire ces recherches dans une tradition scientifique spécifique et nuit donc à la discipline toute entière. Enfin, la didactique des LSP souffre d’un manque d’études fondées sur des données empiriques (Master, 2005 ; Boulton, 2012) : il conviendrait donc de poursuivre la constitution d’un corps de connaissances s’appuyant sur des études empiriques rigoureuses et non sur de simples descriptions de pratiques – qui ont également leur utilité, mais pas à l’échelle du champ disciplinaire en émergence. Le défi à relever par les chercheurs didacticiens des LSP consiste donc à « apprécier les options théoriques et méthodologiques de manière critique et rigoureuse, à s’appuyer sur le corps de recherche existant, et à choisir les directions de recherche avec soin » (Guichon, 2012) pour pouvoir faire progresser la constitution de ce champ disciplinaire singulier.

Références bibliographiques

BACHELARD, Gaston. *La formation de l’esprit scientifique*. Paris : Librairie philosophique J. Vrin, 1938.

BERTIN, Jean-Claude & Cédric SARRÉ. Didactique des langues et LSP : entre adaptation à un objet spécifique et émergence du concept original de didactique des LSP. Journée d’étude DidASP, CeLiSo et ESPE Paris. Paris, 10 avril 2015.

BOULTON, Alex. Computer Corpora in Language Learning: DST Approaches to Research. *Mélanges CRAPEL*, vol. 33, 2012, pp. 79-91.

BRAUD, Valérie, Philippe MILLOT, Cédric SARRÉ & Séverine WOZNIAK. Pour une formation de tous les anglicistes à la langue de spécialité. *Les Langues Modernes*, n°3, 2015, pp. 67-76

BROWN, James Dean & Theodore S. RODGERS. *Doing Second Language Research*. Oxford: Oxford University Press, 2002.

CHARTRAND, Suzanne & Marie-Christine PARET. Langues maternelle, étrangère, seconde : une didactique unifiée ? In CHISS J.-L., J. DAVID & Y. REUTER. *Didactique du français, état d'une discipline*. Paris : Nathan, 1995, p. 197-208.

GALOVA, Dita (Ed.). *Languages for Specific Purposes: Searching for Common Solutions*. Newcastle, UK : Cambridge Scholars Publishing, 2007.

GERMAIN, Claude. Didactique générale, didactique des langues et linguistique appliquée. *Revue Canadienne de Linguistique Appliquée*, 2000, vol. 3, n° 1/2. pp. 23-33.

GUICHON, Nicolas. L'apprentissage des langues médiatisé par les technologies (ALMT) – Étude d'un domaine de recherche émergent à travers les publications de la revue *Alsic*, *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n° 3, 2012.

HALTÉ, Jean-François. *La didactique du français*. Paris : PUF, 1992.

HUTCHINSON, Tom & Alan WATERS. *English for Specific Purposes*. Cambridge: Cambridge University Press, 1987.

KRISHNAN, Armin. What Are Academic Disciplines? Some observations on the Disciplinarity vs. Interdisciplinarity debate. Southampton: ESRC National Centre for Research Methods, 2009.

MASTER, Peter. Research in English for specific purposes. In HINKEL , Eli. (Ed.) *Handbook of Research in Second Language Teaching and Learning*. London/New York: Routledge, 99-116, 2005.

MÉMET, Monique. Bref historique de l'enseignement et de la recherche en anglais de spécialité en France : de l'anglais pour non-spécialistes à l'anglistique du secteur LANSAD. In MÉMET, Monique & Michel PETIT (dir.) *L'anglais de spécialité en France : Mélanges en l'honneur de Michel Perrin*. Bordeaux : GERAS Editeur, 309-319, 2001.

MERCIER, Alain, Maria Luisa SCHUBAUER-LEONI & Gérard SENSEVY. Vers une didactique comparée. *Revue française de pédagogie, volume 141*, 2002, pp. 5-16.

NORRIS, John Michael & Lourdes ORTEGA (dir.). *Synthesizing research on language learning and teaching*. Amsterdam : John Benjamins, 2006.

NUNAN, David. *Task-based Language Teaching*. Cambridge: Cambridge University Press, 2004.

PETIT, Michel. Once more onto the breach, dear friends. *Asp, numéro spécial – Les trente ans du GERAS* : 21-24, 2008.

SARRÉ, Cédric & Shona WHYTE. Research in ESP teaching and learning in French higher education: developing the construct of ESP didactics. *Asp, vol. 69*, 2016, pp. 139-164.

TARDIEU, Claire. *Notions-clés pour la didactique de l'anglais*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2014.